

> NAT'OUR ROUTE 2 | MITTLERES OURTAL Moulins et forêts de chêne

Cette Route est comme un voyage dans le passé. Encore au dernier siècle, de nombreux moulins claquaient dans la Vallée de l'Our. A beaucoup d'endroits, des barrages se sont formés, ce qui créait des impasses pour les résidents du ruisseau. Il y a quelques temps, ces barrages ont été affaiblis dans le cadre d'un projet de parc naturel transfrontalier et des échelles pour poissons ont pu être ainsi formées. Maintenant, les truites peuvent de nouveau remonter le ruisseau vers les frayères.

A côté de la farine, l'écorce de chêne fut moulée dans les moulins. L'écorce de chêne contient du tanin pour le tannage du cuir et elle fut recueillie dans les forêts basses de chênes appelés « Lohhecken ». Ceci représentait une bonne source de revenu pour la population très pauvre dans le temps.

Le fleuve Dasburg se lance tout fier dans la vallée et dans la localité du même nom. Ici se trouve encore une ancienne tannerie où une visite s'impose.

Les moulins de la vallée de l'Our

L'existence de moulins au l'Islek est attestée depuis le Moyen-âge. Ceux-ci étaient, jusqu'à la moitié du 19ème siècle, d'une grande importance pour la satisfaction des besoins alimentaires de la population de la région. Jusqu'au 18ème siècle se trouvaient au bord de l'Our des soi-disant moulins banaux qui appartenaient aux seigneurs de Clerf. Les moulins banaux étaient loués à un meunier et les sujets avaient l'obligation, sous peine de sanction, d'y faire moudre le blé. Le meunier devait s'acquitter d'un loyer sous forme de grain, de bétail ou d'argent. Les « clients » des moulins banaux étaient soumis à d'autres obligations. Dans certains districts francs comme dans ceux de Neuerburg et de Dasburg, les gens avaient l'obligation de cuire leur pain dans les moulins banaux, dans les soi-disant « fours banaux ».

A la fin de l'époque féodale, de nombreux moulins situés au bord de l'Our ont été privatisés. Les moulins à eau ne moulaient plus seulement le grain, mais aussi le tan et la moutarde. Le cuir y était foulé, et les scies et batteuses étaient actionnées par les roues des moulins. A partir de 1950, après l'inévitable apparition des moteurs électriques dans la vallée de l'Our et les livraisons de farine assurées par des moulins centraux, les moulins à eaux de l'Our et de l'Irsen ont commencé à perdre de leur importance et tombèrent en ruine. Certains anciens meuniers ont créé un terrain de camping sur l'ancien domaine.

Peter Schroeder, également nommé Tintes Peter, a construit en 1853 le **Tintesmühle** et y emménagea avec sa femme Anne-Marie et ses 10 enfants. Le moulin comprenait une maison, le moulin même ainsi qu'une forge et une étable pour les animaux. Le moulin possédait trois roues à adduction par le haut qui, en fonction de la quantité d'eau, étaient actionnées individuellement ou simultanément. Jusqu'au milieu du 20ème siècle, il faisait uniquement office de moulin à grain. A partir de 1914 et jusqu'en 1954, le Tintesmühle produisait également de l'électricité pour la maison et la ferme. Durant l'hiver 1944-1945, il fut brûlé par les soldats allemands. Depuis, le Tintesmühle ne moud plus de grain. Dès 1906, la maison du Tintesmühle abritait une petite auberge, laquelle accueille aujourd'hui les visiteurs du terrain de camping de Tintesmühle. Le terrain de jeux avoisinant ne sera pas le seul endroit où les enfants pourront se rafraîchir et s'amuser.

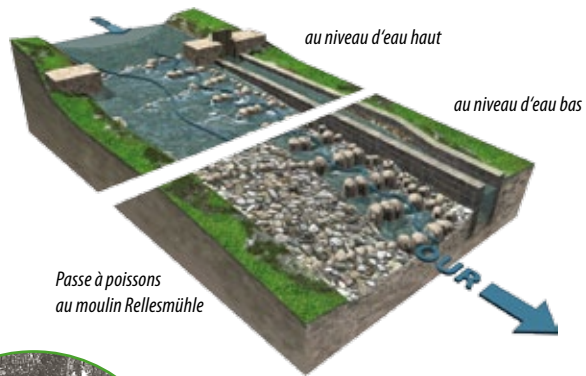
De l'ancien **Lorenzmühle**, il ne reste qu'une ruine autour de laquelle gravitent histoires et anecdotes d'époques révolues. Le moulin a été construit durant la première moitié du 19ème siècle et fut acheté vers 1890 par le luxembourgeois Lorenz Hoffmann. Après sa mort, ses enfants ont continué l'exploitation. Malgré l'ardeur de la fille Katherine, également surnommée Miller-Kät, qui amenait le blé sur son cheval Fritz, le moulin n'a pas pu être sauvé. On dit que les enfants auraient enterré l'argent de l'exploitation sous les murs du moulin, mais à ce jour, ce petit trésor n'a pas été trouvé.

La construction du **Rellesmühle** remonte à l'année 1881. En 1908, Heinrich Relles, commerçant de la commune d'Auw, fit l'acquisition d'une filature de laine et de lin, et la convertit en moulin à deux meules. En 1916, la grande roue hydraulique fut relayée par une turbine. Au début des années 40, les deux meules furent remplacées par quatre moulins à cylindres. Les clients venaient même de Prüm et de Neuerburg. La fin de l'époque des moulins n'épargna pas non plus le Rellesmühle : en 1956 y fut moulu le dernier grain. Depuis, grâce à ses deux turbines, le moulin alimente en électricité le grand four de la boulangerie de la famille Relles.

Pour actionner le moulin, un barrage en pierre d'une hauteur de 2 m a été construit sur l'Our. Il fut agrandi pendant la seconde guerre mondiale pour atteindre une hauteur de 2,80 m. Le barrage empêchant la migration des poissons, le permis de construire de 1881 exigeait déjà la construction d'un passe à poissons. Bien que cette demande ait été à

nouveau soumise en 1958 aux autorités allemandes par les autorités luxembourgeoises, elle ne put être satisfaite que dans le cadre du projet de gestion des ressources aquatiques Nat'Our. En 2005, le barrage a été transformé en rampe de fond avec passe à poissons et les truites de rivière peuvent enfin rejoindre leurs eaux de frai.

Le moulin de Relles est ainsi un bon exemple de l'alliance des intérêts économiques et de la fonction écologique d'un milieu naturel.



Le meunier, l'écorceur et le tanneur
L'importance de la production de cuir dans l'économie de la Westeifel au 19ème siècle peut se deviner aux nombreuses haies à écorce qui jalonnent les itinéraires Nat'Our, à savoir des petits taillis de chêne. Les écorces de chêne étaient mouluées dans des moulins à écorce pour produire de la farine d'écorce, laquelle allait ensuite servir à tanner le cuir dans les tanneries de la vallée de l'Our, comme par exemple à Ouren, Dasburg et Irrhausen. Jusqu'à l'introduction du tannage minéral industriel au début du 20ème siècle, la vallée de l'Our représentait une importante source de revenus pour une région qui, pour le reste, était frappée par la pauvreté.

Lors de la fête du tan qui a lieu chaque année au Kiischpelt près de Wilwerwiltz, les visiteurs découvrent le procédé traditionnel d'écorçage utilisé pour la fabrication du cuir. Les petits taillis de chênes sont des vestiges de cet ancien type de sylviculture et un important milieu ambiant pour la gélinotte des bois dans la vallée de l'Our, une espèce devenue aujourd'hui rare.



Les ruines du château fort de Dasburg

A ses origines, le château fort appartenait à l'abbaye de Prüm. Le monastère l'inféoda alors au comte de Vianden. Au fil des ans, les seigneurs de Dasburg se succédèrent avec ceux de Vianden. Lorsque les Français occupèrent le pays en 1794, le château appartenait au prince d'Oranien, lequel possédait également le titre de comte de Vianden. L'empereur Napoléon offrit le château au Maréchal Oudinot qui, en 1813, le vendit aux habitants à l'état de ruine. De nouvelles maisons furent alors construites avec les pierres du château. En 1815, les ruines du château sont devenues la propriété du Land de Prusse. Elles appartiennent aujourd'hui au Land de Rhénanie-Palatinat.

Ne manquez pas la magnifique vue qu'offre la montagne du château sur la vallée de l'Our.

Waldjugendheim Dasburg



Le refuge de forêt de Dasburg est un centre d'informations et de loisirs de l'office des forêts du Land de Rhénanie-Palatinat qui s'adresse surtout aux classes scolaires, mais aussi aux groupes de jeunes, aux familles et aux adultes. Le garde forestier vous emmènera faire une ballade en forêt pour y découvrir les merveilles de la nature. Tél. : +49 6550 - 1431

Point de vue panoramique de Kasselslay

Entre Tintesmühle et Dasburg, l'Our a creusé son lit dans le substrat rocheux dévonien jusqu'à une profondeur de 150 m. C'est à Kasselslay que la vallée de l'Our est la plus étroite. La vue sur les imposants rochers au fond du ravin que forme, à cet endroit, la vallée de l'Our vaut la peine de grimper jusqu'au sommet. Attention au risque de glissade par temps de pluie !

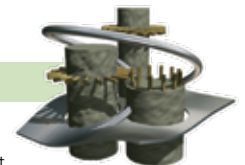


Mémorial 'Bunker'

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes occupèrent le Luxembourg. En août 1942, celui-ci fut annexé au Reich allemand et la conscription y fut imposée. Ce bunker servait alors de cachette à cinq jeunes luxembourgeois qui refusaient de servir pour l'armée allemande. Ils furent découverts et exécutés le 25 avril 1944.

L'îlot Découverte Nat'Our

A de nombreux endroits sur le parcours, des bancs et coins pique-nique vous invitent à faire une pause. Profitez-en et écoutez les bruits de la nature. A Dasburg, sur le pont de l'Our, vous tomberez sur une sculpture qui aborde les différents aspects de l'Our de façon passionnante. Le sujet : l'eau, fournisseur d'énergie au fil du temps.



Les 'Nat'Our-Routen' existent depuis 2008 en tant que circuits thématiques germano-luxembourgeois. Entretemps, ces circuits ont été aménagés en tant que randonnées premium selon des critères de qualité « Deutsches/Europäisches Wandersiegel ». Ainsi, les 'Nat'Our Routen' 1, 2 et 4 appartiennent maintenant au réseau de randonnées premium du 'NaturWanderParks delux'. Ils ont été complétés par deux nouveaux circuits dans la vallée de l'Our.

www.naturwanderpark.eu



Collectionnez des impressions agréables et non pas des plantes. Merci !